

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 24 (1956)  
**Heft:** 11

**Artikel:** Ceux qui aiment par-delà le monde [...]  
**Autor:** Penn, William  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-570728>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*«Ceux qui aiment par-delà le monde ne peuvent être séparés par lui. La mort ne peut tuer ce qui ne meurt jamais . . . Si l'absence n'est pas la mort, leur mort ne l'est pas davantage. La mort n'est qu'une traversée du monde comme les traversées des mers par les amis. Ils vivent toujours l'un dans l'autre . . . .»*

**William Penn.**



## *Le bois amical*

Nous avons pensé des choses pures  
Côte à côte le long des chemins,  
Nous nous sommes tenus par les mains  
Sans dire . . . parmi les fleurs obscures;

Nous marchions comme des fiancés  
Seuls dans la nuit verte des prairies;  
Nous partageons ce fruit de féerie  
La lune amicale aux insensés.

Et puis nous sommes morts sur la mousse  
Très loin, tout seuls parmi l'ombre douce  
De ce bois intime et murmurant;

Et là-haut, dans la lumière immense,  
Nous nous sommes trouvés en pleurant  
O mon cher compagnon de silence!

*Paul Valéry.*